Loco Locass

Pléthorique rythmique

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Loco Locass — Biz et Batlam, au verbe tranchant, et Chafiik, aux musiques souples — compte parmi ce qui est arrivé récemment de mieux au rap francophone. Avec ses vers trempés dans l'acier du militantisme et du politique, le lauréat du concours Francouvertès 1999 a résisté avec panache à l'américanisation de certains confrères français. Montrant la vivacité d'une langue qui a flirté avec celle des Miron et compagnie, l'écriture de LL est au service du fait francophone, pour éveiller une jeune communauté à elle-même à travers le rap.

«LL part d'un désir de prendre la parole.» Une fois lancée sur ces mots de Biz, la discussion s'attarde à la langue, à celle qui se perd comme à celle qui se défend, sur la qualité de celle-ci comme sur sa place dans la communauté. *«Il y a un aspect militant propre au rap et à LL. La politique concerne l'élaboration d'une cité. Pour nous, le rap, c'est comme une reprise de notre citoyenneté»*, élabore Biz.

Selon Batlam, LL prône *«le retour du discours par la musique, la réappropriation du propos plus soutenu que le quatrain fétide, avec ses ritournelles poches. Le rap, c'est la pléthore, la logorrhée, la chance de pouvoir, sur une musique, développer un propos. C'est de la poésie engagée»*. De la *«rapoésie»*, selon un néologisme maison. Batlam poursuit: *«On a trois points de vue différents sur chaque texte. Il y a une communauté dans chaque texte, politique et poétique, qui désamorce l'idéologique»*, soutient celui qui réitère sans détour la dénonciation faite par son collègue Biz de la violence préconisée par la Brigade d'autodéfense du français: *«On n'est à la solde d'aucun parti.»*

«Notre allégeance va d'abord à la langue», renchérit Batlam. Pour chroniquer sur la cité, explique Biz, LL fait du rap *«une façon de choisir des mots, de dire un discours de façon rythmée, ponctuée, avec les accents toniques, des allitérations, des rimes, etc. Ça peut se faire sur un fond sonore fait de klaxons d'auto, d'une fontaine, d'une sécheuse en marche, n'importe quoi. Du moment qu'on débite des mots»*.

Du raï a été ajouté au nouveau mixage de l'excellent album *Manifestif*, réédité cette semaine sur étiquette Audiogram. *«C'est tellement créatif de mélanger les styles, de faire des expériences musicales. Plusieurs groupes rap se cantonnent dans ce qui a déjà marché»*, déplore celui qui fournit au groupe ses musiques. LL inclut du drum'n'bass, métisse du reggae avec du rock métal. Plus nouvelle qu'une *New School «déjà sclérosée»*, prenant appui sur la *Old School*, la musique de LL peut faire penser à celle des Beastie Boys. Parfait, disent les membres du trio, *«BB représente le passé et l'avenir du rap»*.

Le trio ne manque pas de mots, ni d'ailleurs ne les mâche. Chacun des membres de LL connaît son matériau. Pour Batlam, *«ce n'est pas de la pédanterie que d'utiliser toutes les richesses d'une langue. On utilise toutes sortes de mots qu'on sait appartenir à une langue, et tout le monde peut consulter le p'tit Bob»*, rappelle-t-il. Engagé, disait-on?

LOCO LOCASS
Samedi 4 novembre, 20h, à

SOURCE COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Le groupe Loco Locass

DA

Qui a
pren
folklore n
les compa
ou même
vrai que l
bande à
vont du p

Coup de cœur francophone

voilà que
Coup de
Montréal
son de la
offrir un
qui risq

SUITE

Les co
tacles
Exemple
de *La Vo*
tant à la
l'amoros
africaine
de Patric
rien.» Il y
de sugge
les symp
nous coin
choix cons

La prat
n'est pa
belles: il
grande ça
est requi
pendant
de la cur
siques. E
puissent
même ton

Il n'y a
Verhelle:
à l'avanc
gardons
élargisso
rons les
spontanéi
suite, d
équipes
il n'y a p
«Ce serai
sont les c

Les E
Lion d'O
20h30.